

Mes chers amis,

Durant ces jours interminables du confinement, je vous propose sur « une idée folle » de Madeleine de diffuser régulièrement par internet « La Godasse Confinée ». Histoire d'avoir de vos nouvelles et savoir aussi comment vous passez cet isolement obligatoire, peut-être en racontant vos journées, dire comment vous allez et signaler un besoin particulier pour lequel nous pourrions vous aider!

Voici comment nous allons procéder, chacun, chacune, qui par des anecdotes voudra bien nous conter sa journée, enverra son petit mot (même accompagné d'une photo à :

Madeleine <u>madeleine.triquet@gmail.com</u> ou à Joëlle <u>joelle.bth@outlook.fr</u> qui centraliseront.

Elles feront suivre vos textes à Marc qui avec son talent d'illustrateur effectuera la diffusion de cette nouvelle revue, durant notre isolement. Ce sera pour nous tous et toutes un merveilleux moyen de nous « rencontrer ».

Par avance je vous remercie de vos idées.

Jean-Marie



30 mars 2020 1er numéro - page 1

Mes chers amis,

Durant ces jours interminables du confinement, je vous propose sur "une idée folle" de notre amie Madeleine de diffuser régulièrement par internet "la Godasse Confinée". Histoire d'avoir de vos nouvelles et savoir aussi

comment vous passez cet isolement obligatoire, peut être en racontant vos journées, dire comment vous allez, et signaler un besoin particulier pour lequel nous pourrions vous aider!

Voici comment nous allons procéder, chacun, chacune, qui par des anecdotes voudra bien nous conter sa journée, enverra son petit mot (même accompagné d'une photo) à :

Madeleine madeleine.triquet@gmail.com ou à Joëlle joelle-b83@hotmail.fr qui centraliseront.

Elles feront suivre vos textes à Marc qui avec son talent d'illustrateur effectuera la diffusion de cette nouvelle revue, durant notre isolement. Ce sera pour nous tous et nous toutes un merveilleux moyen de se "rencontrer" Par avance je vous remercie de vos idées Jean-Marie

La génèse:,19 mars 2020 :Bonjour et merci Jean-Marie Ouf, en te lisant, je me sens moins confinée. j'imagine toutes les sorties que nous devions partager ensemble et que nous allons rater... Bises et à bientôt, de loin en loin, dans une file peut-être ou dans un petit mail comme en ce moment? - Madeleine

19 mars 2020

Merci pour vos news... et vos beaux textes.... Bravo le journal La Godasse Bavarde toujours aussi beau est terminé --- mais tous nos projets se sont écroulés !!

Après les gilets jaunes, les grèves SNCF qui ont duré, qui aurait imaginé que nous traverserions encore une période incertaine !!!

La vie réserve bien des surprises...

Alors maintenant confinement oblige !! il faut bien s'occuper... nettoyage de printemps, les rideaux, les vitres, etc... vider les placards ... faire du tri...

D'ordinaire l'entretien du jardin me pesait, mais finalement le transat au soleil avec un bon livre... c'est appréciable...et merci Internet qui nous permet de communiquer...

Alors Patience, bonne humeur, prenez soin de vous...et le virus ne gagnera pas...!!!

A bientôt sur le net

Bises virtuelles Joëlle





26 mars 2020

Ce matin petite balade rapide dégourdissement des jambes pendant une heure !!! et suis passée tout près .. de chez Madeleine et je ne l'ai pas vue dans sa piscine !!!

eau trop froide encore!! hihihi

Puis après la pause repas, j'ai ramassé des feuilles mortes autour du bassin à poissons... j'ai compté...mes poissons rouges. (encore 14 !), car cet hiver le héron m'en a mangé au moins 15 !!! et voilà un rien nous occupe!!! je retourne à l'ordinateur... Bon APREM !!! et encore une journée de confinement ..!!!!

Bises Joëlle

long ... il faut apprendre un nouveau mode de vie !? Alors jardinage, rangement de la maison pour les uns, lecture, peinture pour les autres, films à la TV ou sur internet cet outil formidable pour nous relier les uns aux autres en période d'isolement. Bonne santé et bises à menus et j'ai un minimum de déchets! tous.

Dédé







Pas si folle, au contraire... Rando entre la chambre et le salon, dénivelé 10m, entre le potager et l'abricotier dénivelé 40m... Je souscris et réfléchis à la méthode... mais ne souhaite qu'une seule chose : Que nous ayons le moins de jours possible à raconter...

A suivre... Bises

Dany

18 mars 2020

Chouette!

Balcon trop chaud, cour trop au nord...il y a toujours un truc qui m'empêche de bos- J'ai peint tout ce que je pouvais, reverni les nis... Mais c'est un bol d'air que je prends en vous lisant hihi!

Merci mes amies...

Madeleine

25 mars 2020

Voilà, après quelques jours de confinement que m'arrive t'il ? Je déambule, je cherche mes repères. Balayer, aspirer, laver, j'en ai déjà assez. Ouf ! Mon ordi est là , toujours à Heureusement que Madeleine a eu l'idée de sa place...Alors, sans masque ni gants, je

j'ouvre ma messagerie qui déborde...Je remplis la corbeille, fais du vide. Je lis à pleins poumons vos mails, vos vidéos...Que c'est bon Bises à tous et à toutes d'échanger, en famille, entre amis

A bientôt !!! Madeleine

Troisième jour de confinement et c'est déjà Comment faire mes courses sans stocker des produits bêtement et qui risquent de s'abimer? Je fais comme pour une transat ou une longue croisière, je fais des menus et achète en conséquence. Chaque jour je n'ai qu'à choisir me

Bises Marc

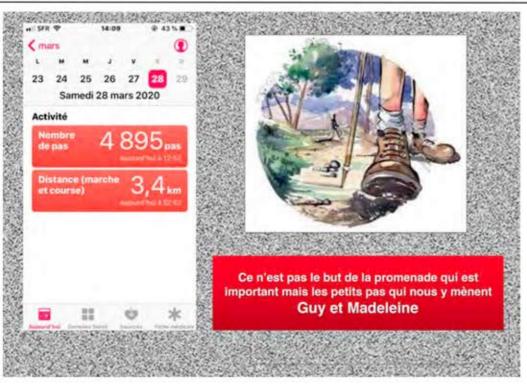


Déjà 15 jours de confinement, et ça va durer! ser...La vie entre les murs me donne le tour- bancs du jardin, débroussaillé, désherbé, réparé tout ce qui était détraqué j'ai même repeint le barbecue, deux couches avec de la peinture résistant à 850°, bref j'ai fait tout ce que je repoussais à plus tard parce que je n'avais pas le temps (ou pas envie plutôt), mais bon cela m'a bien fait passr le temps et j'ai pu user tout mon stock de peinture!

> cette publication ça va m'occuper. Ecrivez et envoyez vos photos à Madeleine et Joëlle, je prendrai le temps de mettre tout ça en page.

Marc





19 mars 2020

J'avais prévu de faire plein de choses dans la maison, mais j'ai chopé le virus de la flémingite aigüe... : je lis, je fais des jeux. je dors.

Bon j'espère que le courage va me reprendre.

Bises.

Odile



25 mars 2020

Suite au visionnage de la rando escalade asiatique - petit dialogue:

Joëlle

On peut le faire... on est entraînées !!!

C'est pas plus dur que le passage de la Moucherolle !!!

Ah ah ah !! On s'en rappellera toujours de celle-là !!!

Odile

Oui .maintenant rien ne nous arrête, en ce qui me concerne je range toutes mes rangers entre mon lit et mon canapé!

26 mars 2020

S'il faut positiver cette période de confinement, c'est en ce qui me concerne déjà deux heures supplémentaires de sommeil. Lever à 8h30 au lieu de 6h30 ... Hé bien oui, bien que retraitée je me lève d'habitude de bonne heure, pour être à la gym à 9h30 presque tous les matins.

Depuis 8 jours le sport se limite à de petites randonnées du lit au canapé et des aller et retour sur le balcon ou je compte les feuilles de mes géraniums. Je pensai faire de la gym à domicile, mais sans l'émulation du groupe c'est au dessus de mes forces. Bon j'exagère un peu car tous les matins je vais marcher dans le quartier dans le périmètre et le temps autorisé. Toutes les amies à qui je téléphone passent leur temps à cuisiner et faire des gâteauxmoi aussi !

Ca va être dur quand nous allons reprendre les randonnées dans des jours meilleurs. Complètement ramollo et quelques kilos en plus ! il faudra y aller mollo !

Enfin je passe beaucoup de temps à lire et relire, c'est une bonne évasion, ça change de la télé où l'on nous ressasse toute la journée des nouvelles anxiogènes.

Bon un coucou à tous les godassiennes et godassiens, tenez bon et gardez le moral.

Odile



25 mars 2020

Oui, maintenant rien ne nous arrête, en ce qui me concerne je brave tous mes rangers entre mon lit et mon canapé... Odile

Jeudi 26 mars 2020

Voilà, après quelques jours de confinement que m'arrive t'il ? Je déambule, je cherche mes repères. Balayer, aspirer, laver, j'en ai déjà assez. Ouf! Mon ordi est là, toujours à sa place... Alors, sans masque ni gants, je plonge, j'ouvre ma messagerie qui déborde... je remplis la corbeille, fais du vide.Je lis à pleins poumons vos mails, vos vidéos...Que c'est bon d'échanger, en famille, entre amis Madeleine

Jeudi 26 mars 2020

Quelle chance d'avoir un jardin en ces temps d'« enfermement »!

Hier j'y ai fait une superbe récolte de poireaux sauvages qui a fait notre dîner.

Aujourd'hui je vais faire la chasse aux pissenlits : une bonne salade avec des croûtons frottés d'ail, ça fera un repas... du soir, parfum oblige!

On n'a pas de provisions mais on a des idées !!!



COMMUNIQUE DU SYNDICAT NATIONAL **DES PSYCHIATRES**

Chers concitoyens

Étant donné que nous sommes inondés d'appels, nous vous informons que durant la durée de la quarantaine il est tout à fait normal de parler aux murs, plantes et autres pots.

Veuillez nous contacter uniquement si ils vous répondent.





6 avril 2020 - Numéro 2 - page 1

Merci à vous pour cette initiative qui nous fait penser les uns aux autres. Les jours sont longs mais avec un jardin et le soleil on ne doit pas se plaindre... Mireille CASTIÉ 28/03/20



La confinée au jardin

Tours du jardin pendant 20 mn ... après on a envie de grimper aux arbres ... dénivelé 0. Distance 1 km. Pas mal je ferai mieux demain j'ai pas vraiment découvert tous les recoins. Courage on garde la pèche.

Mireille CASTIÉ 30/03/20

Bonjour, je réponds à la recette de Dany elle a oublié des œufs durs dans sa salade de pissenlits (ça améliore). C'est le bénéfice des échanges de recettes lors des randonnées, surtout qu'à l'heure d'aujourd'hui il est très difficile de trouver des légumes frais. Heureusement nous avons inauguré un drive avec les agriculteurs d'Ollioules: très bonne initiative. Marcelle CRUVELLIER 28/03/20

Voilà, Marcelle tes œufs sont livrés.

Dany va pouvoir terminer sa salade de pissenlits ... Madeleine



ALAIN NOUS POSE UNE DEVINETTE ...

Bonjour à tous.
Pour nous un peu de
«Gym», c'est 16 marches par palier, multiplié par
quatre, plus 6 marches pour
la porte d'entrée du
bâtiment. Total 70 marches
pour descendre et 70
marches pour monter les
courses. 2 fois pour tout
monter, égal.???.marches
pour les courses.

On n'a pas de masque mais on a des filtres à café. Bonne journée à vous tous . Bises de Carmela et Alain A Bientôt



Ven voudrais une douzaine. Assurez=vous la livraison ? Madeleine

Renée et moi avons trouvé du travail manuel, ou comment se confectionner des masques FFP2 avec trois fois rien. Prenez 2 morceaux de Sopalin, un mouchoir jetable, 2 élastiques et une agrafeuse. Bon, d'aucun prétendent que ça ou rien c'est pareil, mais d'abord c'est bon pour le moral et deuxièmement ça nous occupe et, enfin, ça nous a beaucoup fait rire ... alors essayez !!! Sinon on va bien et on a la chance de pouvoir profiter du jardin. Et en per

pouvoir profiter du jardin. Et on ne s'est pas encore tapé dessus pour le choix du programme télé et comme il n'y a plus de foot, le choix est plus facile à faire ...

On pense bien à vous qui êtes confinés en appartement et vous embrassons tous virtuellement.

Bises de Renée et Bruno

Ce journal la Bavarde Confinée ! très bonne idée bravo à tous. A bientôt.

Marie Thé BONNET 30/03/20

Lorsque la fin du confinement sera annoncée.



Amis de la Godasse, je n'en peux plus du scrabble et du Corona.

Si parfois vous trouvez le temps long pendant cette période « particulière » voici ce qu'il faut faire ou plutôt penser. Remémorez-vous les longues montées sous un soleil ardent vers un sommet qui semble reculer au fur et à mesure que l'on souffre sur le chemin. Souvenez-vous des descentes traitresses, avec des cailloux qui roulent sous vos pieds, vous faisant sentir en danger à chaque pas, vos genoux qui souffrent ...

Appréciez le confort moelleux de votre canapé, avec un bon bouquin ou des mots fléchés ou les u. E. S. blagues que vous envoient les amis par internet ou votre iPhone.

Profitez-en car cela ne durera pas ... un jour il vous faudra rechausser vos godasses de rando et reprendre les chemins coûte que coûte !

Bon courage et patience, à un de ces jours!

Odile GONDRAN 30/03/20



Attends , je vais t' envoyer une photo avec mon texte. Ca coince...



Je remercie tous ceux qui pallient mon manque d'imagination et de talent littéraire. C'est un réel plaisir de passer quelques bons moments à vous lire et à sourire, même parfois à rire en lisant ce nouveau journal Godassien, plein d'humour et de fraîcheur III

Aujourd'hui, 14ème jour de confinement, 14ème aller-retour, pendant une heure de la promenade verte. Je commence à saturer mais c'est mieux que rien.

Bises virtuelles à tous. Evelyne Tonietto 30/03/20



Jean-Pierre fait travailler ses neurones

Après avoir déterré, planté, dépoté, rempoté, coupé du bois pour l'hiver prochain, procédé au désherbage ... tout cela pendant 2 semaines. Jean-Pierre épuisé a décidé de faire travailler ses neurones.

Nous vous espérons tous en pleine forme, à très bientôt Danielle HENRI 31/03/20

Hello Marie Thé

Tu peux nous envoyer un message plus conséquent et me raconter ce que tu fais de tes journées en 4 lignes. J'espère que tu vas bien. Avec tes excellents citrons, j'ai fait une tarte citron meringuée I un délice, je vais encore grossir III Bises. Joëlle



31/03/20

Coucou,

Oui le sport me manque. Mon programme aujourd'hui : « un bon petit déjeuner cool » confitures maison. Quelques heures mail famille et amis : doc infos quiz et blagounettes ...

Pour se mettre en appétit marche 1 heure tous les 2 jours et tous les jours tour de pédales à l'extérieur en musique avec le chant des canaris ... l'après-midi ce sera lecture (les voisins m'ont remis quelques bouquins) et jardinage « silence ça pousse » ... fin de journée télé (affaire conclue pas mal ... et Arte souvent ...) Bien sûr quelques coups de fil pour éloigner solitude et monotonie. Bon courage à tous et à bientôt sur les chemins de notre belle région. Bisous virtuels. Marie Thé Bonnet

C'est bon, je me décide, coronavirus et confinement obligent. Le temps est très long, il faut s'occuper et voici deux tabourets qui m'attendent, ils ont besoin d'une grande remise « à neuf ». Je vais commencer par le jaune, je remplace tout d'abord le plateau (comme vous devinez, c'est là où nous posons nos fesses) puis vient le décapage des anciennes peintures jusqu'au bois, ce n'est pas une mince affaire, mais le temps passe, plusieurs couches en viendront à bout, un lavage à la brosse avant le ponçage. Enfin je vais attaquer la peinture, mais la question est : peinture ou lasure, quelle couleur ou quel ton?

Enfin je vais m'en sortir, confinement oblige et lorsque le premier sera terminé, bien assis dessus je vais m'occuper du bleu de la même manière.

Ouf c'est terminé l Voyez le résultat sur la photo.

« Ô confinement quand tu nous tiens »

Jean-Marie 31/03/20



Pour MOI juste un petit vernis nacré ...

DANY DECOUVRE LA VIE A LA CAMPAGNE

Aujourd'hui notre voisin, terrassier à la retraite, conduit son tractopelle au milieu de son oliveraie. C'est ça la campagne ! Alors l'envie de savoir l'emporte : que fait-il exactement ? J'ai encore beaucoup de choses à apprendre avant de devenir une vraie « rurale » mais la curiosité, ça occupe au moins !



31/03/20



Gilbert se fait poète

La poste réduit ses tournées mais, renouer avec le plaisir d'écrire, c'est faire parler son cœur. Regardons en ce moment vers la poésie chère à A L : Ô temps, suspends ton vol l et vous, heures propices ...

Alphonse de Lamartine - Le Lac Ode à la lenteur - Ode à la torpeur,

Ode au flâneur - Ode à la langueur

Ode au temporisateur - Ode à fixer l'heure

J'apprécie particulièrement de William Arthur Ward : Impossible, dit la fierté - Risqué, dit l'expérience Sans issue, dit la raison - Essayons, murmure le cœur

ensées à tous. Gilbert

Proposition de Gilbert: Pour le prochain épisode je vous propose le thème suivant :

Beaucoup d'expressions sont nées de l'Histoire : Casser sa pipe ... marcher sur le haut du pavé... à vous la suite ... avec explications.

Alors à vous de jouer ! sortez vos crayons ! ...

Gilbert

01/04/20

13 avril 2020 numéro 3 - page 1

Un PETIT BILAN

Ce petit lien « entre nous » commence à porter ses fruits, un bon début de témoignages et de participation. Mais vous êtes encore trop nombreux à rester dans l'isolement, venez nous raconter une de vos journées, une anecdote un peu « rigolote », ou encore éventuellement vos problèmes (on peut essayer de vous aider).

Aussi nombreuses vous êtes des bonnes couturières, pourquoi ne pas essayer de fabriquer des masques « types Alternatifs » (un bout de tissu, un vieux mouchoir etc....nous trouverons bien le moyen de les faire passer à celles et ceux qui veulent se protéger un peu mieux. Ex sur le parking d'un supermarché ou autre, bien évidemment sans contact!

Merci pour tout et continuez à bien vous protéger et restez chez vous.

A bientôt.

Jean-Marie

Face à la difficulté d'avoir des masques soyons imaginatifs. Pourquoi ne pas utiliser les masques oculaires des compagnies aériennes ? Qui d'ailleurs, actuellement n'assurant pour la plupart plus de vols vu la fermeture des aéroports, pourraient en faire don!



Enfin libre?

Depuis plus d'un an j'étais pris en otage, d'abord avec les gilets jaunes ensuite avec toutes ces grèves contre les réformes.

Maintenant c'est terminé, je ne suis plus pris en otage mais je suis enfin libre ... et vous ? Photo de groupe randonnée du 4 avril au Gros Cerveau

Coucou!

Aujourd'hui, petite rando d'une heure et 5 km autour du village et au retour, grosse émotion : l'été est enfin arrivé! En effet un panneau récent interdit l'accès aux massifs forestiers... Je ne suis pas fada, c'est bien pour éviter les incendies! Triste réalité: les contrôles y sont trop difficiles alors aurons-nous un peu de répit entre la fin de cette sale bestiole et l'arrivée des pyromanes? Gardons notre sang... froid!

Aujourd'hui, dimanche des Rameaux, Dédé et moi aurions bien dégusté la « cornuelle » de notre enfance charentaise ... biscuit sablé triangulaire, de 10x12, troué en son centre et décoré, aux 3 angles de tout petits bonbons à l'anis roses et blancs. Un régal! Mais en ces temps perturbés je n'ai pas trouvé ces petits bonbons et mon four est resté froid ... comme la glace qui les remplacera!!!...

Dany



Connaissez vous l'expression

"Un vent à décorner les bœufs"?

Autrefois dans nos montagnes, l'hiver, les vaches demeuraient dans l'étable située sous la demeure pour apporter un chauffage naturel aux habitants de la maison. La place était mesurée et les bêtes pouvaient se blesser les unes les autres en bougeant. Aussi pour les protéger on leur coupait les cornes. Pour éviter que les mouches n'infectent la plaie, on effectuait cette chirurgie par jour de grand vent. Ainsi les mouches ne pouvaient pas s'approcher des vaches.

D'ou l'expression... un vent à décorner les bœufs. Bises.

Bruno

Depuis le 17 mars début du confinement je ne fais rien ... et je n'arrive pas à finir! Allez courage, je vais faire une petite sieste avant d'aller au lit.

Bises.

Dédé



L'expression filer à l'anglaise ".
D'après certains linguistes cela viendrai d'un mot ancien et pratiquement disparu du français :"anglaiser".
Ce mot était employé pour désigner quelqu'un qui avait des dettes qui cherchait à s'enfuir et qu'on risquait de voir disparaître pour échapper à ses créanciers.

D'autres pensent que tout simplement cette expression est une réponse à nos ennemis préférés qui eux disent " filer à la française " tout comme les allemands d'ailleurs! Les belges eux disent "sans tambours ni trompettes " Nous dans Midi on dit: " s'esbigner"!

Bises à tous.

Dédé

Chers godassiens bonjour

Dans le numéro précédent, chacun a eu sa petite idée de masque, voici ma trouvaille en terme de masque et de gel pour éviter ce maudit virus, Bizz





Et c'est là que l'été est arrivé, parce que le printemps ne savait pas. Il a continué à être là malgré tout, malgré le virus, la peur et la mort. Parce que le printemps ne savait pas, il a appris aux gens le pouvoir de la vie. Tout va bien se passer, restez chez vous, protégez-vous, et vous profiterez de la vie.

Juliette

Ce confinement me perturbe un peu, mais il le faut. En plus pour la plupart on dépasse les 65 ans. Et on ne sait pas ce qui nous attend pour en sortir. Il faut garder le moral car nous n'avons pas à nous plaindre, il faut penser à tous nos soignants et autres et leur adresser un grand BRAVO Je me languis de vous retrouver mais on va se trouver changés car plus de coiffeur, plus de soins de beauté, mon fils m'a dit que l'on va être comme dans le temps : les cheveux blancs et le chignon!!!!!!!!

GROSSES BISES A TOUS

Juliette

Amie, Ami

Le soleil brille, il fait beau. Laisse piaffer tes godillots.

Nous conduirons à l'échafaud, Ce virus "couronné".

Les cigales chanteront cet été, et nous reprendrons les chemins, Entre le thym et le romarin.

Evelyne









Confinement, tu es toujours bien présent et tu nous permets de faire quelques retours en arrière, de piocher dans nos souvenirs, nos habitudes et aussi dans nos livres divers. C'est ce que j'ai fait et j'ai pu redécouvrir ce livre « 150 fleurs des collines Provençales » d'André LAMY un Ollioulais et

ses nombreuses planches de fleurs photographiées (env 150) par luimême dans notre région et principalement à Ollioules entre les collines du Croupatier et les rives de la Reppe. Il organise aussi très souvent des expositions avec ses photos sur notre commune. Je ne manquerai pas de vous informer lors de la prochaine.

J'ai choisi aujourd'hui cette plante fleurie par hasard « Ail à tête ronde » que l'on peut trouver du coté du col du télégraphe entre avril et juin.

Jean Marie



belle récolte...

Car, ce matin dès l'aube, à l'heure où ...

Aujourd'hui jardinage. J'ai déjà fait une

je suis allée par mes allées... je savais qu'ils m'attendaient.

Pas poète qui veut, je fais avec les moyens du bord.

OUI, c'est vrai, j'en ai ras la casquette, de devoir rester confinée.

Je pète les plombs! Alors, je prends mon masque, mes gants, mon autorisation de sortie et je pars à l'aventure.

Qu'on se le dise, je m'en vais croquer le marmot à l'entrée des supermarchés.

Bon, ne prenez pas tout cela au pied de la lettre.

Je pourrais m'en mordre les doigts.

Je passe le relais, c'est à vous maintenant.

Madeleine



Expliquer les expressions pourquoi ne pas s'en référer à Yves Pujol qui nous dit :demande moi quand tu sais pas !!!

« Ça remonte à L'An Pebre » ... c'est à dire un temps immémorial qu'on sait même pas situer. En fait ça vient d'une épidémie de Pébrine qui fit des ravages dans l'industrie du ver à soie en Provence en 1848. Les feuilles de mûrier étaient couvertes de points noirs qui rappelaient le Poivre Voilà c'est pas compliqué et demande moi quand tu sais pas ... où va sur YouTube.

Bonne journée à tous.

Mireille Castié

sa voiture et part à la chasse.
Il fait 100 mètres au sud, 100 mètres à l'est et voit un ours.
Il fait 100 mètres au nord, tombe sur sa voiture, prend son fusil et va tuer l'ours. De quelle couleur est l'ours?

Un chasseur d'ours gare

SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMERO



20 avril 2020 numéro 4 - page 1

Nous voudrions faire une sorte de classement de nos travaux ou déboires de peinture, visiblement gros passe-temps. N'hésitez pas à nous envoyer un petit mot sur vos exploits. Si vous n'en n'êtes pas fiers, nous vous le rendrons, soyez en sûr! André & Marc

« Ne pas valoir un clou !»

Dans les années 1690, sur le site des cascades du Hérisson, au lieu-dit "Saut Girard" dans le Jura, la région étant très riche en fer, une forge était spécialisée dans la fabrication des clous.

A l'époque, les ouvriers étaient payés en clous (ceux-ci ayant une certaine valeur marchande), parfois les bons ouvriers avaient droit à de la nourriture en plus. Par contre, lorsque la production était mauvaise, on ne leur donnait même pas un clou en paie-

D'où l'expression :

Ne pas valoir un clou!

Evelyne

Oh oui ! Odile, je suis dans le même état d'esprit que toi, les randonnées et la montagne me manquent beaucoup surtout avec ces magnifiques journées de printemps, nous avions un tas de projets pour ce dernier trimestre et nous voici « confinés à la maison », les occupations et les « outils » ne manquent pas : Balai (pour le ménage), cuillère en bois (pour la cuisine), fer à repasser (pour le linge) sont redevenus le quotidien.

Bonne santé à toutes et tous et restez chez vous.

Marcelle

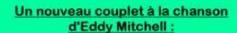


Le cri d'un godassien ollioulais confiné à Marseille

Quand je vois plus Ollioules Sitôt je perds la boule Quand je vois plus Toulon J'perds la raison Je vois plus la Godasse Je suis à la ramasse J' suis plus sur les sentiers Je fais pitié

A part ça, ça va. En espérant vous retrouver tous le plus tôt possible je vous envoie toutes mes amitiés »

Paul Lemoyne



Mes bien chers frères, mes bien chères

pas de boogie woogie avant vos prières

mes bien chers frères mes bien chères

pas de randonnées, ni de sorties avant

reprenons tous en chœur : maintenant randonner

est devenu péché mortel ne provoquons pas Emmanuel,

mes bien chers frères

Bon, je sais c'est nul et même navrant comme blague mais après un mois de confinement je manque d'inspiration et je demande votre indulgence. Une question se pose : faisons-nous partie des personnes âgées ?

je ne le ressens pas et je l'espère, car on nous menace de rester confinés jusqu'à la fin de l'année

Donc à bientôt pour la galette des Rois.

Mes bien chers frères, mes bien chères sœurs, gardez le moral et dansez le boogie woogie sans modération!

Odile

On avait tellement envie de profiter, de Bises à toutes et à tous, parce que l'on vous aime et que vous nous manquez. s'éclater, heureusement nous avons Ceci dit, au risque de passer pour des extra-terrestres, nos journées à Arlette et eu le Week-End des raquettes dont les bibi se déroulent bien je dirais même que l'on ne voit pas le temps passer. Il est souvenirs me reviennent, la peur de vrai que nous sommes assez actifs : Arlette peaufine son anglais tous les matins, glisser dans la neige rare, les bons re- ses puzzles les après-midi, un peu de lecture, de télé et la soirée est déjà là pour pas et surtout cette bonne ambiance elle. Pour ma part, les 10 premiers jours du confinement m'ont permis de finir la

comme à chaque fois dans les gîtes, restauration de mon fauteuil de bureau, je m'at-Enfin il faut penser que nous aurons telle à présent à une grande crèche de Noël qui rapidement encore des beaux jours m'accapare beaucoup, puis lecture, ordi et mudans la nature et surtout la découverte sique. S'il se trouve parmi vous des personnes qui de belles balades qui nous feront ou- voudraient se lancer dans la restauration d'un blier ces mauvais moments et cet iso- fauteuil, vous pouvez me contacter, j'ai fait quelques photos dans l'élaboration de mes restaurations qui pourraient vous servir, des confections d'outillage et découvert quelques astuces, n'hésitez pas.

Mon n° de Tél: 06 83 41 72 26

Voilà la photo du fauteuil fini. Prenez soin de

Bises de nous deux. Jo



Tarte à la choucroute sans fond de pâte

- 400 g de choucroute.
- 100 g de râpé de jambon.
- · 2 pommes (fruit).
- 2 oignons.
- 3 œufs.
- 150 g fromage blanc ou yaourt.
- Fromage râpé, poivre.



- Préchauffer le four à 200°.
- Dans une poêle faire cuire à petit feu les oignons émincés, les pommes en lamelles.
- Ajouter le jambon puis la choucroute en l'effilochant à la fourchette.
- Verser dans un moule à tarte.
- Mélanger les œufs, le fromage blanc, le râpé.
- Poivrer et verser sur la choucroute.
- Laisser cuire 30mn.

Bon appétit. Evelyne

AVOIR LE BEGUIN

Beaucoup plus traditionnel, du nord de la France, avoir le béguin vient du mot embéguiner signifiant : soit se mettre quel-qu'un en tête, soit sur la tête car, en Hollande, Belgique et nord de la France il existe des bâtiments dénommés béguinages. Ce sont de petites maisons accolées comme un coron et qui étaient occupées par des béguines.

Béguines de Bruxelles

Une béguine est une femme, le plus souvent célibataire ou veuve, appartenant à une communauté religieuse laïque sous une règle monastique, mais sans former de vœux perpétuels. Les Béguines s'occupaient des nécessiteux de la commune. Elles portaient un béguin, petit capuchon pour tenir les cheveux. Les mi-

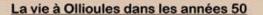
neurs étaient parmi ces nécessiteux, et avant de descendre dans la mine, sous chaque casque appelé la barrette des mineurs, on plaçait un béguin. Pour prendre sa lampe chaque mineur passait à la lampisterie et les

jeunes filles qui nettoyaient les lampes pouvaient donner au mineur ce béguin. Ce petit capuchon de toile signalait au mineur que l'une d'elles pensait à lui. Certains béguins comportaient une médaille de st Christophe au centre.

Une chanson évoque cette époque évidemment en patois d'Edmond Tanière : M'Lampiste.

Gilbert

Et nous on retourne au charbon pour le numéro 5 ...



Au cours de ces années, nombreux étaient les marchands ambulants qui parcouraient les rues. Je me souviens du tondeur de chien, du marchand de pognes qui criait « elles sont belles, elles sont bonnes mes pognes », de la femme d'un pêcheur qui annonçait la pêche du jour en criant « allez mesdames, c'est tout frais, la soupe, les gavarons, les pageots et aussi de belles sardines d'aube (que certains ont longtemps cru qu'elle vendait des sardines pour faire la daube!), et enfin nous avions aussi l'aiguiseur (l'amoulaire)

qui lui aussi criait « aiguiseur, couteaux, ciseaux ».

Malgré tout qu'elles étaient belles ces années! L'été nous attendions chaque jour le passage des marchands et les suivions tout au long des rues?



Jean-Marie

Je vais peut-être vous étonner, mais la randonnée me manque, me manque...

Tous les matins, je parcours mon petit "km" autour de mon quartier et je rentre "me confiner". Ensuite, comme beaucoup d'entre vous certainement, lecture, mots croisés, fléchés, et j'en passe ...

Comme je suis un peu gourmande, je passe un peu de temps à la cuisine, ça m'occupe. A ce sujet, je vous joins la recette d'une soupe peu courante mais que je trouve délicieuse.

Soupe fenouil carottes, piment d'Espelette (ou gingembre frais râpé) et oranges

Pour 4 personnes:

1 kg de carottes - 2 bulbes de fenouil - 1 pomme de terre (facultatif) - gingembre frais (ou piment d'Espelette) - 2 oranges - 1 oignon - 1 cube de bouillon de légumes Bio - huile d'olive, sel et poivre. Zester 1 orange et presser les 2.

Peler les carottes et pommes de terre, les couper en tronçons, détailler les fenouils en morceaux, éplucher et ciseler l'oignon.

Faire revenir l'oignon et le piment d'Espelette dans l'huile, ajouter les légumes et faire revenir aussi. Couvrir d'eau, ajouter le cube de bouillon, le zeste et le jus des oranges, saler, poivrer et laisser cuire 30 mn à petits bouillons.

Mixer les légumes avec la moitié de l'eau et ajouter le reste petit à petit jusqu'à obtenir la consistance souhaitée. Rectifier l'assaisonnement si besoin.

Pas compliqué, et hop à vos casseroles pour celles et ceux qui seraient tentés de la goûter. A bientôt et portez-vous bien.



Nicole Chaix

De quelle couleur est l'ours?

L'homme fait 100 mètres au sud, puis 100 mètres à l'est, puis 100 mètres au nord et se retrouve à son point de départ. Le seul endroit de la planète où l'on peut faire ça est le pôle Nord! L'ours est donc blanc.

CASSER SA PIPE

L'expression casser sa pipe aurait plusieurs origines :

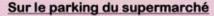
- soit issue du marin Jean Bart qui cassa sa pipe au combat,
- soit de l'acteur de boulevard Mercier qui mourut sur scène en cassant sa pipe.

D' où : la vie vient par le tuyau de la pipe.

Gilbert



27 avril 2020 numéro 5 - page 1



Ce lundi matin, plus grand chose à manger il faut bien y aller.

Sur le parking du supermarché, nous sommes tous entassés.

Certains sont venus comme pour se balader, affronter à mains nues ce virus dont ils ne veulent plus entendre parler.

D'autres, protégés de la tête aux pieds, affichent la tenue de ceux qui savent où il faut s'adresser pour être bien équipés...

Et moi, allez savoir pourquoi, avec mon masque ridicule fait maison j'ai comme un frisson, je me sens confinée...

De loin je salue un ami et, sans rien acheter, je retourne prendre l'air près de ma maison ...

Madeleine

Les origines d'offrir du muguet le 1er mai

Les Romains célébraient déjà, au début du mois de mai, les Florales, en l'honneur de Flora, déesse des fleurs. En Grèce, on suspend des couronnes de fleurs à l'entrée des maisons.

Mais pourquoi du muguet en France ? La tradition remonterait à la Renaissance : le 1er mai, il était d'usage, dans les campagnes, d'offrir un branchage pour chasser la malédiction de l'hiver. En 1560, le roi Charles IX visita la Drôme où on lui offrit un brin de muguet. L'année suivante il en offrit Le 24 avril 1941, le maréchal aux dames de la Cour en guise de porte-bonheur.

Le chansonnier Félix Mayol, auteur du célèbre « Viens poupoule », connaissait-il l'anecdote ? Monté à la capitale depuis Toulon, il arbore, à défaut du camélia alors à la mode, quelques brins de muguet à sa boutonnière le soir de sa première sur la scène du « Concert Parisien ». La première étant un triomphe, il conservera ce muguet porte-bonheur.



Coucou les confinées et confinés comme vous je ronge mon frein mais je m'occupe un peu aussi, lecture, couture de masques (à la main) et quelques pas à l'extérieur sont mon quotidien. Je me remémore ce que nous avons fait et je rêve de ce qu'il nous reste à faire.

Bise à vous tous et surtout ne perdez pas espoir on va y arriver. LLD#619108章.

Voilà la panoplie parfaite.

Pascale Capaldi

MARCHER EN HAUT DES PAVES

Autrefois les rues n'étaient pas comme elles le sont aujourd'hui : elles présentaient deux parties en pente aboutissant à un ruisseau placé au milieu. La partie du pavé qui était du côté des murailles s'appelait le haut du pavé et celle qui côtoyait le ruisseau le bas du

Le droit de prendre le haut du pavé constituait un privilège et un privilège est un avantage. L'étiquette de la cour de France date du règne de François ler. L'expression, créée pour répondre à l'honneur adjugé par l'étiquette, doit remonter aux environs de 1515.

Gilbert

Un brin porte-bonheur

Le geste devient populaire cinq ans plus tard. Le 1er mai 1900, lors d'une fête organisée par les grands couturiers parisiens, clientes et employées recoivent un brin de mu-

L'année suivante, les petites mains fleurissent les clientes.

Pétain instaure officiellement le 1er mai comme « la fête du Travail et de la Concorde sociale ». L'églantine rouge, associée à la gauche, est alors remplacée par le muguet.

Marc



Quand un chinois mange un pangolin,

les godassiens sont privés de chemin.

Ce proverbe aurait des origines dans le 21° siècle vers les années 20. Il y eut à cette époque une terrible pandémie qui confina le monde entier.

Une petite peuplade originaire du sud de la France groupée dans le village d'Ollioules fut particulièrement affectée par cette situation. En effet ces

gens avaient pour coutume bizarre et non expliquée de marcher le plus souvent possible et le plus longtemps possible. Ils étaient appelés "les Godassiens". Nous continuons nos

recherches pour en savoir plus sur cette ancienne population. Toute personne assez érudite pour être susceptible de pouvoir nous éclairer sur cette partie obscure de l'Histoire sera la bienvenue sur le journal de la "godasse confinée". Merci d'avance.

Odile



Il tousse dans son coude 3 nouveaux cas dans la manche

Acrostiche

Comme tout le monde

On confine sérieusement

Ne surtout pas oublier les soignants.

Faire comme avant

Impossible maintenant

Ne pas désespérer, les bons moments

Ensemble reviendront sur les chemins.

Marcher, plaisanter, rire

Ensemble, c est ce que nous attendons.

Nul doute, nous vaincrons.

Tous chanteront peut-être les mots bleus.





Le mot lapalissade vient du nom de Jacques II de Chabannes, seigneur de La Palice ou La Palisse, maréchal de François Ier, mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, il n'a été l'auteur d'aucune lapalissade. Les soldats de La Palice, pour illustrer le courage dont fit preuve ce maréchal lors du siège de Pavie (1525) où il trouva la mort, écrivirent une chanson à sa mémoire, dans laquelle se trouve la strophe suivante:

> Hélas, La Palice est mort, Il est mort devant Pavie; Hélas, s'il n'était pas mort, Il ferait encore envie.



Sa veuve, Marie de Melun, s'inspirant de cette chanson fit graver comme épitaphe sur son somptueux monument funéraire :

> Ci-gît le Seigneur de La Palice S'il n'était mort il ferait encore envie.

Il existait à l'époque deux graphies pour le s minuscule: le s rond (s) et le s long (f), ce dernier pouvant être confondu avec un f. Une erreur de lecture a fait lire « Hélas, s'il n'était pas mort, il ferait (serait) encore en vie ». Aujourd'hui, on retrouve encore cette phrase déformée en « Un quart d'heure avant sa mort, il était encore en vie ».

G.B.

suis aussi triste que le temps. Il est 9 h. Allez Nicole un peu d'effort, au diable la pluie!

Je prends mon parapluie et décide de faire mon petit tour quotidien. J'en profite pour acheter mon journal puis je me dirige du côté de la plage des Lônes. Evidemment, comme il est interdit de longer la plage, je marche sur le trottoir d'en face. Personne, même pas un chat!

La mer est aussi triste que moi, elle a pris la teinte grise des nuages. Continuant ma petite promenade je vois arriver un quidam promenant son chien, instinctivement, avant de nous croiser, nous nous écartons d'au moins 4 mètres, je marche même au milieu de la route, heureusement qu'il n'y a pas de voitures. La distance de sécurité a été bien retenue.

Me voilà arrivée au bout de la plage, j'aperçois sur la jetée qui se trouve à la sortie de la Reppe, un magnifique cormoran en train de lisser son plumage. Je m'arrête et

Hier il pleuvait, ce matin il pleut, je l'observe un petit moment. Tout à coup, il prend son envol, reste un instant au-dessus de la mer puis tel une fusée, plonge dans l'eau et en ressort aussi vite avec un poisson et vient se reposer sur la jetée. Tout est allé très vite. A t-il pris, un sar, un mulet, un marbré ? Je ne sais pas. Je suis émerveillée de cet instant, pas pour le poisson "pécaïre", mais il faut bien que le volatile assure sa pitance, c'est la nature.

Quel beau moment, ma bonne humeur est revenue. Je termine mon périple d'un pas plus alerte et pense à demain. Peut-être aurai-je encore la chance d'assister à quelque chose d'aussi inattendu.

Je tiens à remercier La Godasse Bavarde de nous faire partager tous ces petits articles des uns et des autres écrits avec humour. En ces temps un peu difficiles, la gaieté est toujours la bienvenue.

Nicole



Attention, le stress fait monter la tension. Et moi, qui pensais que tout était réglé, qu'il ne manquait plus au masque de cette nouvelle Confinée que quelques signes de ponctuation... Alors, je vous ai laissé tomber, pas pour aller au muguet...Non, vite fait, j'ai décroché ma bassine à confiture ... Hum l'odeur des 🛡 qui cuisent doucement dans la maison...hihi

J'y retourne, car mes fraises c'est pas du bidon. Hihi

Bises à tous

Madeleine

En ce 1er mai sans muguet, je vous envoie



Je vous souhaite à tous plein de bonheur!!!!!!! et de santé. A bientôt le plaisir de se retrouver. Je vous embrasse et à très bientôt

Juliette



4 mai2020 numéro 6 - page 1

L'histoire se répète.

Poème écrit en 1869, réimprimé pendant la pandémie de 1919. C'est intemporel...

Il a été écrit en 1869 par Kathleen O'Meara:

Et les gens restaient à la maison

Et ils ont lu des livres

Et ils ont entendu

Et ils se sont reposés

Et ils ont fait des exercices

Et ils ont fait de l'art et joué

Et ils ont appris de nouvelles façons d'être

Et ils se sont arrêtés et entendent plus profond

Quelqu'un a médité, quelqu'un a prié

Quelqu'un a rencontré son ombre

Et les gens ont commencé à penser différem-

ment

Et les gens ont guéri.

Et en l'absence de gens qui

Vivaient de manière ignorante,

Dangereux, sans sens et sans cœur,

La terre a aussi commencé à guérir.

Et quand le danger est terminé et

Les gens se sont rencontrés,

Ils se sont affligés par les morts

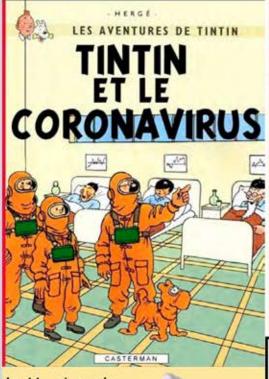
Et ils ont fait de nouvelles élections

Et ils rêvaient de nouvelles visions

Et ils ont créé de nouvelles façons de vivre

Et il guérit complètement la terre Juste quand ils ont été guéris.





Le 11 mai sera le redémarrage prudent voire « à la carte » de l'école des toutpetits. Les nouveaux héros seront alors les enseignants à qui, bien modestement, je suggère une petite comptine :

Avec mon masque de souris, Je fais peur au gros chat gris ; Sapristi dit Mistigri, Les souris ont bien grossi!

Il s'affole, il s'enfuit Et se cache sous le lit.



Pourvu que ça fasse peur aussi à cette saloperie de virus mais là, c'est une autre histoire ...

Dany



CONFINEMENT

Comment ne pas rêver
On n'a rien d'autre à faire
Ne pas se laisser aller
Fouiller dans nos mémoires
Imaginer un monde où...
Ni Corona ni Peste
Empoisonnent nos gestes
Marcher, marcher, marcher ...
En godasse ou en tongs
Ne pas se surveiller
Transpirer, vivre donc

Un peu tiré par les cheveux Mais n'est pas poète qui veut!

Je vous embrasse toutes et tous.

Mireille

Voilà! Faute de grives...

On mange des merles et nous, pauvres randonneurs, faute de montagne et d'air pur, on se contente de colline et de randonnées confinées...

Avec de l'imagination... C'est mieux que rien!

Evelyne



En faisant du rangement, j'ai retrouvé tout un tas de flacons d'essences de parfum de mon père. Il avait fait deux ans d'étude à Grasse, et conçu et fabriqué des eaux de toilette et eaux de Cologne qu'il a vendues avec mon grand-père depuis la dernière guerre mondiale jusqu'à l'arrivée des grandes surfaces. Ces flacons lui servaient pour faire des conférences sur les parfums.



Je me suis rappelé que dans les années 80, on avait conçu des appareils pour stériliser les mains à l'institut Pasteur, pour le HIV, et on y associait un produit à base d'alcool et d'essence de géranium.

J'ai donc décidé d'essayer de parfumer mon gel hydroalcoolique.

De l'orange et de la mandarine pour la note fruitée, du géranium pour son rôle apaisant sur l'irritation due à l'alcool, et du Jasmin pour finir la note florale et contrer l'acidité des essences de fruits.

Résultat : miracle, après s'être lavé les main avec la solution, les mains restent douces et parfumées, même mes grosses battoires!

Je vous ferai essayer après le confinement, juré!

Marc

La Brioche Cramique de Gilbert

Brioche qui en patois du nord se dit CRAMIQUE, se dégustait les jours de fête en dessert ou au petit déjeu- Laisser la pâte lever durant 40 mn. ner le dimanche.

200 g raisins secs, 3 œufs, 20 cl de lait, 500 g de farine, 30 g levure de boulanger, 100 g de beurre ramolli et 60 g de sucre semoule

Dans saladier, délayer la levure avec le lait tiède, ajouter 2 œufs et fouetter le tout.

Dans un autre saladier mélanger farine sel et sucre.

Incorporer doucement la préparation à base de levure.

Poser la pâte obtenue sur un plan

de travail fariné, ajouter le beurre pétrir pour obtenir consistance élastique.

Préchauffer le four à 180°, tremper les raisins dans l'eau tiède 10 mn, essuyer les raisins pour enlever

Incorporer ces raisins à la pâte.

Déposer la pâte dans moule à cake beurre et farine à l'aide d'un pinceau badigeonner le dessus avec un œuf battu.

Enfourner à mi-hauteur et cuire une heure environ. Vérifier la cuisson avec un couteau.

Gilbert

La vie à Ollioules dans les années 50 n°2

Un autre métier qui a subsisté dans notre commune jusque dans les années 50 que beaucoup n'ont pas connu.

Il était indispensable chaque matin, une question de salubrité et d'hygiène pour le village, c'était Sylvestre aidé par Zaïre et du cheval qui avait la charge de vider les toupines (seaux hygiéniques) dans un très grand tombereau (sorte de gros tonneau à l'horizontale avec un entonnoir à l'arrière.

Tous les trois empruntaient les rues, pavées à l'époque et, maison après maison, procédaient au vidage de ces contenants posés au bord des trottoirs trainant avec eux cette odeur nauséabonde.

Je vous évite la suite donnée à ces seaux, à savoir que les rues à cette époque étaient équipées de nombreuses fontaines !!!

Plus tard il fut remplacé par un véhicule à moteur.

Il faut dire que le contenu du tonneau était très recherché par les agriculteurs pour fumer les champs

Jean Marie

ON VOUS RETROUVE LE 11 MAI POUR LA DERNIERE DE LA

« GODASSE CONFINEE »







8 mai 2020 numéro 7 - page 1

A Marseille aussi dans les rues de la madrague de Montredon, la charrette tirée par son cheval passait et son odeur aussi...

Mais chez nous elle vidait les "tinettes" et avait pour nom le "torpilleur". Passaient aussi "l'estrassaille" qui ramassait les "estrasses" (vieux chiffons), les brousses du Rove avec sa trompette, le vitrier, l'aiguiseur "couteaux ciseaux", tout cela faisait un beau "charivari" dans les rues!

Evelyne

Se faire appeler Arthur.

Cette histoire a un petit rapport avec le confinement que nous vivons aujourd'hui.

Cette expression remonterait à l'occupation allemande, lorsque le couvre-feu était fixé à 20 h, les patrouilles criaient :

《ACHT URT》 aux retardataires afin qu'ils rentrent à l'intérieur.

En attendant de sortir de ce confinement, je vous embrasse à toutes et à tous.

Eliette

La Fin du CONFINEMENT

Enfin, nous arrivons au bout de ce confinement, environ un mois et demi à s'occuper différemment, s'occuper c'est un grand mot, heureusement il y avait le bricolage pour certains, le rangement, le grand ménage pour d'autres, ou encore la lecture et la télévision pour les moins actifs.

Confinement tu nous as privés de toutes ces activités, de tous ces beaux déplacements prévus durant cette période et en plus on ne pouvait rencontrer personne et même pour les achats du quotidien, obligés de remplir une attestation de déplacement sans compter que chacun avec l'heure de promenade a pu connaître par coeur son quartier.

Enfin tout cela va disparaître et la vie « normale » va reprendre avec encore certaines limites, je pense que pour notre association la fin de saison arrive et toujours une interrogation sur notre Assemblée Générale et le repas.

Nos rédacteurs annoncent la dernière de l'édition de la « Godasse Confinée », je veux leur dire un grand Merci et un grand Bravo, à Marc et André pour ces 7 numéros. Merci aussi à l'instigatrice Madeleine et sa consoeur Joëlle et puis aussi un grand Merci à vous toutes et tous qui avaient participé à faire vivre et garder ce lien avec vos textes et illustrations durant tous ces numéros.

Enfin un Merci à celles et ceux qui nous ont fait part ou qui nous ont remerciés pour ce beau travail.

La Godasse Bavarde va peut-être reprendre du service en fonction des activités.

Continuez à vous protéger et restez en bonne santé.

Jean-Marie



ON EST PRET! ET VOUS?



La Godasse Déconfinée Des marcheurs enfin libres



Jean-Marie, Joëlle, Madeleine, Odile, Dany, André et Marc